



Les coups de GRÂCE de la mort

On me demande souvent qu'est-ce qui m'a amené à faire ce que je fais, à accompagner les personnes en fin de vie, m'occuper des morts, des personnes endeuillées...

Mon premier souvenir

Je crois que mon premier souvenir remonte à mes 5/6 ans, alors que j'accompagnais mon père visiter un grand oncle sur son lit de mort à sa maison. Ma mère n'avait pas voulu que j'y aille et moi j'insistais tellement que mon père m'avait emmenée.

C'était la première fois que je touchais le corps d'un mort, son bras gauche puis son front. Et d'une manière fascinante et tellement simple pour moi, en le touchant je voyais des flashes de lui vivant, des liens de parenté avec les personnes présentes autour de lui pour le veiller. Alors que je ne l'avais jamais connu de son vivant, mon père a pu me confirmer ce que je percevais au travers de ces flashes.

Et personne n'en avait fait tout un fromage.

C'était juste normal, un point c'est tout.

La première fois où je suis décédée, mon premier coup de grâce

A peu près au même âge, alors que j'étais en vacances à Belle-Ile-En-Mer sur la plage de Donnant, je nageais au loin là où je n'ai pas pied et me régale. Mais j'ai été emportée brusquement par un rouleau. J'ai le souvenir de m'être mise en boule et d'avoir arrêté de respirer pensant qu'une fois passé le rouleau je pourrai de nouveau reprendre mon souffle. Mais dans mon souvenir cela a duré trop long, alors je me suis abandonnée à moi-même, vu de la lumière, des personnes qui me tendaient la main, ma vie défiler, puis je suis décéder. Ou plutôt d'essai dé, parce que la vague m'a ramené sur la plage et quelques minutes après j'ouvre les yeux avec le regard de ma mère au-dessus de moi, je crache de l'eau et respire de nouveau.

C'était ma première EMI.

L'envie de rejoindre les étoiles

Puis il y a eu toutes ces années d'errance avec moi-même, a essayé de comprendre les autres êtres humains, sans y arriver vraiment. A souffrir le martyre au fond de moi. A vouloir en finir avec cette vie et rentrer à la maison.

La rencontre avec mon corps, deuxième coup de grâce

Puis un jour, comme si la Vie avait entendu mon appel, elle s'est mise à me sourire, à me permettre de regarder le verre à moitié plein plutôt que vide. J'ai ainsi commencé à trouver le sens de mon existence au travers de la rencontre du Body-Mind Centering, une pratique d'éducation somatique et de la méditation Vipassana. Je suis encore aujourd'hui tellement pleine de GRATITUDE et de reconnaissance envers la Vie d'avoir mis sur mon chemin ces précieux outils pour me reconnecter à mon corps et l'essence de mon Etre.

Les 5 sens

Et c'est encore aujourd'hui mon corps qui me guide au travers de mes 5 sens et de mon intuition à orchestrer et suivre le mouvement de la Vie qui s'immisce dans chaque interstice, pour accompagner les personnes en fin de Vie. Ainsi que de m'occuper de leurs proches endeuillés, de leur corps après leur décès sur un plan global holistique.

Parce que chaque sens est associé à un élément qui nous constitue et qui organise tout le vivant. Nous sommes le Vivant, la Terre. Rien ne nous sépare d'elle.

J'aime prendre le temps de transmettre aux familles comment ils peuvent sentir et ressentir la résonnance, par exemple, du cœur de l'être aimé, alors qu'il vient de rendre son dernier souffle.

Les tissus du corps ont une mémoire et leur propre rythme de mise au repos totale.

Par exemple on peut sentir encore l'empreinte du sang qui circule dans le corps et la pulse du cœur alors même qu'il s'est arrêté de battre.

Pour moi il est primordial d'écouter tous ces rythmes pour prendre soin pleinement de nos morts.

Il y a des étapes à ne pas brusquer qu'on oublie la plupart du temps.

Les 5 éléments

J'aime aussi prendre le temps de me relier à la Nature, au vivant, à la personne défunte.

Notamment quand je prépare et j'officie des cérémonies laïques pour les familles.

C'est toujours un grand moment de grâce pour moi.

Je me sens complètement immergée, comme quand je suis au fond de l'eau à faire de l'apnée, dans un autre espace-temps, sous la surface où seuls les patients, silencieux et sensibles peuvent entendre se dire l'invisible.

C'est depuis cet espace singulier, en suivant mon ressenti et mon intuition que j'ai créé un support décliné selon les 5 éléments, liés aux 5 directions, 5 âges de la Vie pour proposer des cérémonies laïques aux familles qui font sens.

Pour moi il est important de réhabiliter le bon sens et les savoirs ancestraux dans la prise en charge de nos morts.

Et cela inclue la notion de rituel de passage.

Pas besoin d'être croyant en une religion particulière, il suffit juste d'écouter le vivant et de se souvenir de l'âge de l'humanité toute entière et de nos pratiques. Tout y est.

Mon plus grand cadeau

Il y a quelques mois on m'a appelé en me demandant de l'aide pour préparer et officier une cérémonie funéraire celte.

Cela a été la cérémonie la plus incroyable que j'ai pu accompagner.

Je suis de famille bretonne celte. Mes arrières grands-mères étaient sages-femmes traditionnelles et s'occupaient déjà de prendre soin des morts aussi.

Alors cela a été juste un vrai cadeau qu'on me fasse cette demande.

Tout était orchestré de manière si belle, vulnérable et puissante à la fois.

Juste en rencontrant la fille de la défunte, j'étais émue par leur histoire de famille, par les résonnances avec les vies de mes ancêtres.

Puis quand j'ai rencontré la défunte, j'ai tout de suite su que c'était elle qui porterait ma voix pour elle, tellement nous étions proches et similaires dans nos états d'être au monde, de choix de vie...

Plus j'en apprenais sur elle et plus je frissonnais de tout mon être de tant de résonnances de nos histoires.

Quel instant de grâce aussi au milieu de ce jardin privé face à un bras de mer, alors que nous tournions son cercueil dans la direction de l'Ouest et qu'elle me demande de me taire. Un vol de cygnes est alors passé juste au-dessus de son cercueil pour venir se déposer juste sur l'eau derrière nous.

Un moment inoubliable.

Il y a aussi eu ce moment avec mes amies musiciennes celtiques venues m'accompagner pour l'occasion, où nous avons senti dans l'instant de chanter un vieux chant espagnol assez connu, toujours guidée par la défunte.

Et c'est incroyable tout ce que ce chant est venu apporter en termes de résilience et de pardon auprès de la famille.

Je me souviens encore de ce chant où nous 3 voix étions unies, avec la famille qui s'est mise à pleurer et chanter avec nous, à mon ventre et mon utérus qui me disait que ce chant était celui d'un enfantement à venir.

Et de recroiser il y a quelques semaines, une des petites filles de Mamig, m'annonçant qu'elle était enceinte de son deuxième enfant avec son compagnon mexicain.

What Else ?

Claire Morinière

www.clairemoriniere.com